

INSTITUT D'ÉTUDES OCCITANES

FONDÉ LE 28 FÉVRIER 1945  
RECONNU D'UTILITÉ PUBLIQUE  
(DÉCRET DU 13 JUILLET 1949)  
(JOURNAL OFFICIEL DU 16-VII-49)



LesC 197 (A)  
UNB  
INSTITUT D'ESTUDIS OCCITANS Universitat de Barcelona

SECTION DES JEUNES  
SECRÉTAIRE DÉLÉGUÉ  
YVES ROUQUETTE  
5, PLACE BROSSOLETTE - SÈTE (Hérault)

CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE

Lettre d'Yves Rouquette Sète LE 6 juin 1954

Mon cher ami,

vous excuserez mon retard à vous répondre, Pendant un mois j'ai été absent du lycée à la suite d'un accident: votre lettre était restée dans la poche d'un copain. Ceci fait, je vous remercie pour ce que vous avez dit de l'occitanie et de notre mouvement. Aisons tout de suite que nous sommes d'accord sur le sens à donner à notre revendication.

Pour si attachant que soit le travail de l'LEO il faut armer



qu'il n'a pas réussi à attendre ment le peuple. L'action occitaniste ressemble étrangement à un passe temps d'intellectuels! Chacun joue le philosophe, chacun se croit poète et présente son Message (à ce propos je vous félicite pour votre compte-rendu du recueil de Castay - vous avez été trop aimable - la font a essayé d'esquiver le problème dans le dernier n° d'OC en plaçant le débat sur le plan de la poésie engagée. La seule question qui se pose est de savoir pourquoi l'IEO a publié ces conneries) Mais à vrai dire non seulement le peuple ne connaît pas l'IEO mais - ce qui est plus grave - l'IEO ne cherche pas à se rapprocher du peuple autrement que dans sa poésie. Et même lorsque la pensée est généreuse, l'action ne suit jamais, ces meilleurs plans se réduisent à quelques motions sans efficacité.

Ceci vient du fait qu'il n'existe pas de "politique occitane" même pas à l'état embryonnaire. Et il est évident que seul un mouvement politique occitain peut ~~seul~~ amener l'adhésion du peuple à nos motifs d'ordre. Nos cogitations ne serviront à rien tant que nous serons hors d'occitanie et hors les occitans



## INSTITUT D'ÉTUDES OCCITANES

FONDÉ LE 28 FÉVRIER 1945  
RECONNU D'UTILITÉ PUBLIQUE  
(DÉCRET DU 13 JUILLET 1949)  
(JOURNAL OFFICIEL DU 16-VII-49)



## INSTITUT D'ESTUDIS OCCITANS

SECTION DES JEUNES  
SECRÉTAIRE DÉLÉGUÉ  
YVES ROUQUETTE  
5, PLACE BROSSOLETTE - SÈTE (Hérault)

## CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE

LE

Il nous faut être avec. nous sommes bien  
décidés à lutter dans ce sens, mais il  
s'agit de nous faire entendre et c'est  
difficile. D'abord parce que le temps nous  
manque et puis parce que les jeunes ne  
nous écoutent pas. nous sommes à une  
époque où tous les mouvements de jeunesse  
baissent des bras. 36, 44 ont été des  
moments forts, des moments d'enthousiasme  
et d'effervescence. aujourd'hui  
ce qui domine c'est la lassitude et  
l'indifférence. serons nous capables  
de faire passer les jeunes occitans du  
sentiment à l'action revendicative?

Pour cela il nous faut être déjà  
plus nombreux - notre groupe se réduit  
à une dizaine de types qui ne se voient  
jamais qui échangent des lettres d'une  
désespérante richesse et se deman-  
dent comment ils éconleront un  
bulletin tiré à 300 exemplaires!



notre isolement est un lourd handicap.  
 Il est très difficile de se réunir. Notre congrès  
 de Pâques a été un échec (5 partici-  
 pants) bien que nous ayons fait un travail  
 nécessaire. Une réunion d'études de deux  
 ou trois jours est prévue pour ces vacances  
 à Montsegur sans doute. Peut être y  
 venons nous les Parisiens ?

En tout cas je serai à Paris samed  
 di 12 et dimanche 13 juin - j'y vais  
 pour ~~un~~ un travail de Commission du  
 mouvement chrétien de l'Enfance et  
 il est vraisemblable que je serai retenu  
 pendant ces deux jours. Je ne pourrai  
 rester plus longtemps à Paris que si  
 des cousins m'offrent l'hospitalité.  
 Sans ce cas j'aimerais bien vous ren-  
 contrer ainsi que Paul et Rapin.  
 Pourriez vous me dire où, quand, comment  
 je compte en effet demeurer, le lundi  
 au moins à Paris.

Excusez cette lettre un peu bâ-  
 clée et dans l'espoir de vous rencon-  
 trer bientôt je vous prie de me croire  
 de tout cœur votre

Yvonquet

- Je vais écrire le plus tôt possible  
 aux gars dont vous m'avez donné  
 l'adresse. Mais en ce moment je n'ai  
 pas le temps. Mardi, mercredi, jeudi je  
 passe P. 10 p. 12 à 19 h 00 !